

## Désert, entrer au désert, par Louis Grall, écrivain

C'est un livre où chaque mot compte, et où les adjectifs antéposés inventent un monde où les détails scintillent comme dans une enluminure médiévale.

L'histoire d'un homme venu de l'Est ayant trouvé refuge dans l'abbaye de Landévennec (Finistère), et y ayant vécu caché pendant trente ans.

L'aventure d'un homme et l'aventure d'une langue, portées par un narrateur choisi par les moines pour témoigner d'un destin exceptionnel à désormais transmettre à tous.

« Pour deux semaines, je suis devenu apprenti cénobite. Pour écrire une vie, comme le faisaient autrefois les moines chroniqueurs. »

Ce livre excellent, publié avec élégance par Pierre Fourniaud à La Manufacture de livres, s'intitule *Le nageur d'Aral* .

Louis Grall, son auteur, poète, conteur, nouvelliste, maniant à la fois le breton et le français, vit du côté de Brest, mais son territoire le plus intime est celui de la littérature, ermitage abrupt ouvert au vent du large.



Il faut comme Lancelot franchir un pont, marcher en priant, entendre la parole résonner dans la nudité des murs d'une cellule, un récit peut alors commencer.

Anton le nageur était un militaire, commando marin de l'école de Leningrad envoyé en France pour accomplir quelque mission secrète et périlleuse dans le contexte austère de la Guerre froide.

« Ceux qui l'aperçurent ce matin de novembre furent le renard aux yeux d'or et, dans l'ombre éternelle du pin, oscillante mâtère fichée sur la vague du ciel, l'impassible buse cachant la faucille de son bec dans la javelle sèche de ses plumes. »

Très attentif à la géographie, aux éléments naturels, à la blanche colère de la mer et aux espaces de solitude, Louis Grall est habitant du château imaginaire d'Argol, grand lecteur probable de Julien Gracq.

Il y a le mal métaphysique, le silence des orants, la paix de Dieu, et le choix extraordinaire d'un combattant d'élite ayant choisi de désertre, son pays, la guerre, la fréroçité, afin de redevenir vagabond.

« Le voici. Il rampe pour échapper aux regards. Il est immensément fatigué. C'est ainsi qu'il aborde, sali par la vase et par son péché, mais soumis à une inflexible volonté, comme l'avait fait ici saint Guénolé le fondateur, quinze cents ans auparavant. Douloureusement il se défait de ses nageoires, et très lentement se redresse. Il monte, courbé, dans le hallier, cache ses palmes sous une grosse pierre. Puis il se couvre de feuilles sèches et s'endort. »

Dans l'eau baptismale de la mer d'Iroise, à l'embouchure de l'Aulne, un noir guerrier aura décidé de se séparer de lui-même pour se réformer dans l'ancre d'un asile acceptant de se plier à la règle de Saint Benoît.

Il y a du mythe d'origine, des sommeils de rédemption, et une façon de se souvenir des livres de l'écrivain belge Henri Bauchau.





« Quand il atteint l'océan au bord de la falaise, le choeur gothique des arbres s'est éteint, et le vent se met à chanter comme un simple soudard, dans la coquille de ses oreilles. »

C'est Anton sur la route et dans le chant du conteur, comme dans les yeux étranges des bêtes sauvages.

Quelqu'un frappe à la porte, l'hospitalité chrétienne est une loi très ancienne renvoyant le monde séculier à son ignominie.

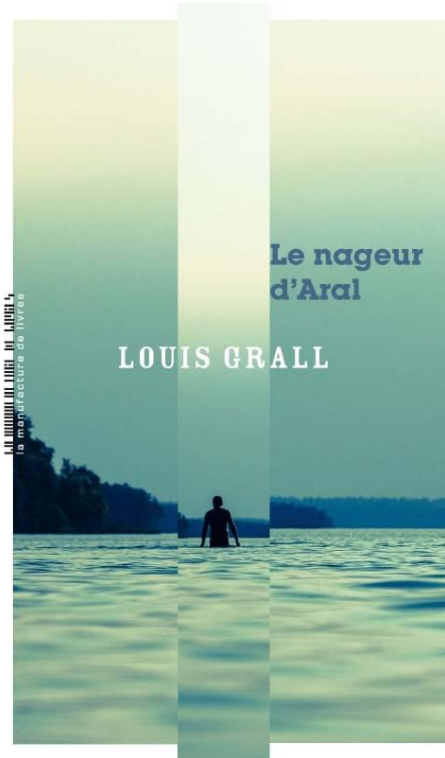
« Alors la horde noire accepta lentement de s'apaiser sous la main rude du matin. »

Il faut désert, entrer au désert, nager autrement, plus loin, dans l'inconnu.

Le père abbé : « Parfois, pour accueillir l'Autre, il peut s'avérer nécessaire de transgresser la loi de la raison et de faire appel à celle du coeur. »

On pourra concevoir ainsi *Le nageur d'Aral*, comme un asile, en méditant la pensée rude, et peu charitable, de Charles Baudelaire : » il n'existe que trois êtres respectables : le prêtre, le guerrier, le poète. Savoir, tuer, créer. Les autres hommes sont taillables et corvéables, faits pour l'écurie, c'est-à-dire pour exercer ce qu'on appelle des professions. »





Louis Grall, *Le nageur d'Aral* , direction éditoriale et coordination Pierre Fourniaud, La Manufacture de livres, 2020, 128 pages





Saint Benoît de Nurcie

[La Manufacture de livres](#)

